

COLLOQUE SUR LES MEILLEURES PRATIQUES INTERNATIONALES DE LA PONCTUALITÉ FERROVIAIRE

Le 02 mars 2017 - La Défense

OUVERTURE

Olivier FAURE, député, président du Haut comité de la qualité de service dans les transports

Olivier FAURE accueille les participants au premier colloque organisé par l'AQST (Autorité de la qualité de service dans les transports). Ce colloque est consacré à la question des meilleures pratiques ferroviaires internationales en matière de ponctualité. Il remercie d'abord les équipes et les membres de l'AQST et du Haut comité.

Il se déclare fier et honoré de contribuer à l'intérêt général de tous les voyageurs au sein de cette instance, avec notamment la pleine prise en compte des personnes à mobilité réduite et il rappelle que le Haut Comité, au travers de ses travaux et de ses débats, a toujours recherché « un lien direct et concret avec le quotidien ».

Le sujet du colloque, la ponctualité, compte, selon Olivier FAURE, à la fois « parmi les plus identifiés, mais aussi les plus insolubles et les plus éruptifs » concernant les transports en commun. Si les opérateurs et les autorités fournissent déjà d'énormes efforts, « il y a encore beaucoup à faire dans une société toujours plus sensible à la notion du temps ». La mobilité est une pleine question politique : comment relier les femmes et hommes entre eux, à leur travail, à la culture, à la justice...C'est toute la mixité sociale qui est en jeu, et le temps de transport et la fiabilité des horaires peuvent agir comme des barrières ou des passerelles : « la mauvaise réputation d'une ligne peut valoir disqualification à l'embauche, le retard, c'est la crèche qui ferme et qui ne nous attend pas, c'est la correspondance que l'on rate, avec un contrat que l'on perd ». Pour Olivier FAURE, « la mobilité, c'est la vie, et la mobilité suppose la fluidité ». Il rappelle d'ailleurs à quel point la perte de temps dans les transports nous est insupportable.

Le colloque permettra de comparer pour la première fois ce qui se fait à l'étranger en matière de bonnes pratiques ferroviaires et de déterminer sans a priori si ces solutions sont transposables en France. Olivier FAURE évoque une étude comparative, de parangonnage, déjà réalisée par l'AQST, qui fait état d'un bilan contrasté pour la France, mais qui donne aussi des pistes d'amélioration : les solutions reposeront sur un travail collectif de tous les acteurs concernés et responsables. Cet enjeu de qualité est d'autant plus important que la France est, en taille, le deuxième réseau ferré d'Europe, dans un contexte où l'opérateur historique fait de plus face à l'émergence d'une concurrence et à des missions diversifiées. Pour Olivier FAURE, « c'est justement parce que nous nous comparons que nous trouverons les voies de l'amélioration, et de la préservation d'un service public auquel nous tenons ».